L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 28 DECEMBRE 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 décembre. — Température—Vents plus froids du nord, temps partiellement couvert et pluies locales, baromètre stationnaire ou montant.

Température du 27 décembre 1880

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	38	4
Midi	55	13
3 P. M.	60	15
6 P. M.	52	11

Bulletin météorologique.

Lundi, 27 décembre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	50	Louisville, Ky	23
Atlanta	37	Memphis, Tenn	28
Corsicana, Tex	36	Mobile, Ala	47
Caire, Ill	19	Montgomery, Ala	39
Chattanooga, Tenn	33	Nashville, Tenn	32
Cincinnati, O	25	New Orleans, La	49
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	16
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	28
Galveston, Texas	48	Savannah, Gia	50
Indianola	48	Shreveport, La	39
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	4
Key West, Fla	66	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	42
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8 07	Nashville, Tenn	10 00
Caire, Ill	13.08	New Orleans*	7.06
Cincinnati, O	11 04	Omaha, Neb	7 00
Davenport, I	——	Pittsburgh, Pa	2.09
Keokuk, Iowa	——	Shreveport, La	13 09
La Crosse, Wis	——	St-Louis, Mo	5.08
Leavenworth, K	——	St-Paul, Minn	
Louisville, Ky	6.07	Vicksburg, Miss	23.01
Memphis, Tenn	10.00	Yankton	

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures.

Mariages.

Wendeling Muller à Mlle Lena Moser;
John Brandt à Mlle Victoria Allard;
Anthony Fisher à Mlle Alice Ferrday;
Chas. Cherokee à Martha Grimshaw;
Geo. P. Hoffecker à Mlle Fanny Terry;
Thomas A. Carey à Mlle Olive M. Thomas;
Adam Kline à Mlle Marie Burkhardt;
Calvin T. Smith à Mlle Martha Penn.

Naissances.

Mme Jas. A. Mahé, une fille, 7 déc;
.. Geo. A. Meilleur, un garçon, 21 déc;
.. P. J. Carraher, une fille, 2 nov;
.. Terence Hackett, une fille, 28 oct;
.. M. J. Mahoney, un garçon, 5 nov;
.. Jno M. Greve, une fille, 21 juillet;
.. John C. Fiedeman, un garçon, 19 déc;
.. James Newell, une fille, 4 déc;
.. Robert Austin, une fille, 18 déc;
.. H. Rossbach, une fille, 13 déc;
.. W. P. Todd, une fille, 15 oct;
.. Jacob Schmeller, un garçon, 20 oct;
.. C. Sieber, une fille, 24 oct;
.. G. F. Fau'stich, une fille, 7 déc;
.. Emile Muller, une fille, 8 déc;
.. Chas Cothe, un garçon, 22 déc;
.. E. Jno. Guel, une fille, 12 nov;
.. Wm Félix, une fille, 21 déc;
.. Hy. Planchard, un garçon, 30 nov.

Décès.

Hélène Coazen, 26 ans, coin Orléans et Claiborne;
Mme Alexandre c., 96 ans, No 27 rue Esplanade;
Alexandre Barthet, 44 ans, coin Orléans et Bourgogne, natif de France;
Catherine Gratard, 72 ans, No 262 rue St-Pierre, native de France;
John Robinson, 52 ans, No 15 rue Esplanade, natif d'Angleterre;
Auguste Sarrat, 8 jours, coin Dorgenois et Kerlerec;
Marie Ca'deron, c., 14 jours, rue Rocheblave, près Colombus;
Marie Louise Coupon, c., 86 ans, rue Bagatelle, près Villeré;
Mme Catherine Leamy, 28 ans, No 333 rue Deuxième, native d'Irlande;
Jennie Small, c., 30 ans, rue Homer, à Alger;
Augustin Samuel, 81 ans, asile des Petites Sœurs des Pauvres;
Gustave Jumonville, 72 ans, rue Quartier, entre Remparts et St-Claude;
Peter Cable, 26 ans, coin Rousseau et Quatrième;
Mme Catherine Egan, 30 ans, No 409 rue Erato;
Amélie Jones, c., 7 ans, rue Dorbigny, près Bienville;
Henry Peters, c., 3 ans, coin Canal et Villeré;
Isaac Williams, c., 4 ans, rue Septième, près St-David;
Harriet J. Murphy, 10 mois, rue Marengo, près Chesnut;
John Wassner, 36 ans, No 194 rue Bienville, natif d'Allemagne;
Jumelles de Mme Henri Payne, 3 jours, coin Camp et Première;
Mme S. E. Lawes, 78 ans, No 478 rue Constance, native de la Caroline du Nord;
Marie Worthy, 3 ans, No 104 rue Quatrième, native du Texas;
Phil. Simmons, c., 28 ans, Hotel Dieu;
Mme A. G. Chrétien, 28 ans, No 238 rue St-Philippe;
Marie C. Kaale, 8 jours, rue Tchoupitoulas, près Céleste.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 98 personnes, dont 21 de la phthisie pulmonaire, 7 de la pneumonie, 5 de la diarrhée, 5 du trismus nascentium, 6 d'affections du cœur, 3 du croup, 3 de la congestion cérébrale, 4 de la maladie (chronique) de Bright, 2 de la diphthérie, 3 de vieillesse, 2 de brûlures, 4 (petits enfants) et 2 (vieillards) de débilité, 2 (petits enfants) de convulsions.

Ages—Au-dessous d'un an, 24; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 7; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 10; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 4; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalités—Anglais, 1; Français, 4; Allemands, 5; Irlandais, 9; Italiens, 1; Louisianais, 57; Norvégiens et Suédois, 1; Américains (autres que Louisianais), 20.

Il est mort 52 personnes du sexe masculin, y compris 26 de couleur; 46 du sexe féminin, y compris 19 de couleur.

Il y a eu 16 décès à l'Hôpital de Charité, 1 à l'Hôtel Dieu, 2 à l'Infirmerie de l'Asile St-Vincent.

Les coroners ont délivré 25 certificats de décès.

Il y a eu 7 mort-nés, dont 5 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST CHARLES.

J Cartledge, New York; J E McDaniel, ville; J T Ferguson, Memphis; A Les, Fulton, Penn; Henry N Hart et dame, Chicago; J A Austin et dame, Pine Bluff, Ark; A J Branch, St Sam Roberts; W H Barnett, St Louis; Sig S Kalaski; A B Herrick, New York; J M G Parker, Nlle-Orléans; A E Davenport, New York; D M Thompson, Providence; W C Smith, Chicago; Western Bascome; A Nasse, St-Louis; W L Bridgeford et famille, Louisville; Mme J B Sale, Mississippi; G J Grammer; T Hopkins, Evansville; R S Gardiner, Boston; Sam'l W Folker, New York; F Perrodin, St-Landry; N A Dowdrez, New York; Jno B Sherwood, dame et enfant, New York; H N Beaumon, Louis A Yorke, de la marine des E U; L LeBourgeois, E Scannell, Louisiane; H P Kernochan, du bas de la côte.

CITY HOTEL.

C W neau, Port Eads, Lne; A M Wills, Chicago, Ills; A Flansbury, St-Louis, Mo; F A Thorp, St-Paul, Mn; A L Miller, de la côte; O T Tillson, ville; Jas W Wilson, Berwick City; M Simion, Sol Lowenberg, New York; Hunter C Leake, Bayou Sara, Lne; W S Fluker, Est Féliciana, Lne; Thos H Marsh, ville; J W Mims, Poplar Bluffark; M Waters, Penn; L H Smith, W H Adams, Chicago, Ill; J S Evetts, Texas; E J Hampson, ville; J H Erwin, Ala; F M Weed, Miss; Sujus D Ireland, Albany, N Y; W G Drayton; L F Harrison, Leesburg, Fla; L Carpenter, St-Joe, Mich; J F Higgason, Caldwell, Tex; Louis L Westbrook, Mobile, Ala; Wm G Horner et ami, Stella Plantation, Le; Jas W Wilson, Berwick City; A W Donnelly, ville; Henry A Ward, Rochester, N Y; C G Hutchinson, Chicago; Mlle A M Arthur, Paroisse Rapide Le; Harry Snowden, New York; J G Merritt, ville; Geo W Kirk, bas de la côte; Geo D Wallace, U S A; J Stewart McGehee, Bayou Sara Le; F Y Dabney et fils, Crystal Springs; W S Lawrence; Frank L Dewitt, J W Villie, Chicago, Ill; Mlle Garrett, Atlanta Ge; Jno Anderson, bas de la côte Le; M B Leavitt, New York; Jimmy Leake, Pine Hills Le; Wm Minor, John W Bisland, Terrebonne Le; J Endney, New York; P C Wood, Le; Lew Olerci, Cincinnati O.

La majorité des juges de la Cour Suprême de l'Etat se prononce pour une taxe de 15 "mills." —Dans le procès intitulé "B Saloy et autres contre la Nlle-Orléans," les juges Todd, Levy et Fenner se sont prononcés, hier, pour une taxe de 15 mills; les juges Bermudez et Poché pour une taxe de 10 mills.

"La conclusion à laquelle nous arrivons—dit la majorité des membres du tribunal—nous dispense de la nécessité de considérer et de discuter les différentes questions constitutionnelles que présente le procès.

La principale qu'il s'agit de résoudre est celle de savoir si les autorités de la ville peuvent être forcées d'accepter 10 mills en paiement de toutes les taxes de 1880. Elle n'est pas nouvelle: elle s'est présentée dans le procès L. E. Moore. Dans ce procès, de même que dans celui-ci, la limitation de l'article 209 de la constitution de 1879, était considérée comme empêchant la municipalité d'imposer, dans un but quelconque, une taxe de plus de 10 mills, et on nous demandait d'obliger la municipalité, dans le cas où nous déciderions que les "bonds" émis constituaient un contrat valide qui donnait aux porteurs droit à la taxe stipulée, à se tenir aux 10 mills, tout en faisant face aux réclamations du demandeur.

"Nous avons refusé de le faire parce que le produit de la taxe devait servir aux dépenses nécessaires du gouvernement, et que telle était l'intention de la constitution. Nous avons refusé de décider quelles étaient ces dépenses nécessaires, car la question est législative et non du ressort des tribunaux, car ni la constitution—à part la limitation des 10 mills—ni une loi de l'Etat ont fixé le chiffre des dépenses. Nous avons déclaré, en outre, que si nous ordonnions de prendre sur les 10 mills les 5 mills destinés au paiement de l'intérêt des bonds, nous limiterions, judiciairement, à 5 mills, les dépenses nécessaires de la ville.

"Le gouvernement municipal n'a point changé le budget.

"Lorsqu'on nous demande d'obliger la ville à accepter 10 mills, ou nous demande: ou d'ordonner la remise des 5 mills à prélever d'après la décision rendue dans le procès Moore, la remise des deux mills prélevés en vertu du jugement déjà rendu par la cour de circuit des Etats-Unis, ou de réduire à trois mills les dépenses de l'administration municipale.

"Nous ne saurions faire la première chose, attendu que l'arrêt du procès Moore est définitif; nous n'avons aucun contrôle sur le jugement de la cour de circuit, et réduire les dépenses de la ville à trois mills serait le renversement de notre arrêt dans le procès Moore.

"La seule question laissée à notre considération se rattache à la validité de l'assessment de décembre 1879. Le juge a quo a maintenu la validité bien qu'il ait décidé qu'une taxe de 10 mills seulement peut être perçue. Nous adoptons sa raison et approuvons ses conclusions sous ce rapport."

Opinion du juge Bermudez:

Le dossier n'indique aucune intervention de la part de créanciers quelconques. Il est donc clair que quel que soit le jugement rendu dans ce procès, aucun d'eux n'en sera affecté.

"La Nouvelle-Orléans est une corporation municipale créée par la Législature; elle ne jouit que des droits qui lui ont été expressément accordés. Elle exerce le pouvoir de taxer, pouvoir que l'autorité souveraine peut rappeler, mais qui reste sujette aux droits que des tiers peuvent avoir légalement acquis tandis qu'on l'exerçait.

"Il est patent, dans le cas actuel, que bien que les autorités taxantes n'aient pas été abolies, leurs droits de prélever et de percevoir des taxes ont été restreints, dans un langage constitutionnel négatif conséquemment rétroactif et prohibitif, à 10 "mills" par piastre. Il se peut que les 10 mills soient insuffisants pour faire face aux dépenses administratives municipales qui ont droit à la priorité, et au paiement des sommes dues aux créanciers, mais sa suffisance ou son insuffisance ne saurait être discutée dans le cas actuel.

"Il faut que les dépenses municipales se bornent aux 10 mills, et, jusqu'à ce point-là seulement, elles sont sujettes au contrôle de la cour.

"On doit bien supposer que la convention pensait que l'article de la constitution serait efficace si la Législature exerçait les pouvoirs dont l'article 254 la revêt expressément.

"Je crois, pour ces raisons, que le jugement devrait être maintenu.

Opinion du juge Poché:

"L'article 209 de la constitution veut "qu'aucune taxe de paroisse ou de municipalité, *pour tous objets quelconques*, n'excède pas dix (10) "mills" par piastre d'évaluation.

"Je diffère respectueusement d'avis avec mes savants collègues lorsqu'ils disent que la ville de la Nlle-Orléans tient son pouvoir de taxer d'une autre autorité que la constitution actuelle.

Dans mon humble opinion, l'erreur de la majorité consiste à traiter cette question comme si tous ceux qui, en vertu de contrats, sont créanciers de la ville, étaient devant nous, présentant leurs droits à la taxe proposée, demandant un arrêt qui écarterait une clause législative ou constitutionnelle par laquelle leurs contrats seraient atteints, tandis qu'il s'agit, d'un côté, du pouvoir de taxer, de l'autre côté, des contribuables, et que la seule question à résoudre est l'interprétation et la mise à exécution d'une sauvegarde constitutionnelle."

Cour Criminelle de District.—A la section A—Juge Roman—Richard H. A. Mooney, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes; Gilbert Taylor, accusé de vol—se sont déclarés innocents.

Le jugement de Maimé Alphonse, Ed. Chevillon ou Périque et Charles Ferrari, accusés d'avoir assassiné Robert Burton, le 4 juillet dernier, au coin des rues Français et Prieur; celui de Charles Edwards ou Bluffer, accusé de vol; celui de John Wilson, accusé de détournement de fonds—ont été remis indéfiniment—Maimé Alphonse et les deux autres ont été renvoyés en prison.

Les jurés du mois de décembre ont été déchargés, leurs fonctions étant expirées.

A la section B—Juge Luzenberg—Dora Lee ou Johnson, c., et Elizabeth Ross ou Belle Ross, c., accusées de vol; Wm. Smith, accusé de voies de fait—se sont déclarés innocents.

Cour du juge Miltenberger.—Thomas Moore, accusé d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à une amende de $15 ou à trente jours de prison de paroisse.

Charles Stein, pour vagabondage, a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Lizzie Gallagher, pour ivresse et bris de paix, a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison.

Martha Thomas, Wm. Hall et Sam Miramon, accusés de vol, ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Charles Brown, accusé de complicité dans un vol, a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il n'a pu donner un cautionnement de $250.

Pierre Gruner, que le médecin de la ville déclare atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à l'asile.

Florence Brown, accusée de s'être battue et d'avoir troublé la paix; Bill Duncan et Susan Milon, accusés de s'être enivrés et d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Cour du juge Davey.—Robert Moore, accusé d'homicide, a été acquitté.

Geo. Cook, accusé d'être suspect et dangereux, a été requis de quitter la ville dans les vingt-quatre heures.

Toney Ben, accusé d'attaque à main armée, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Larry Jones, accusé du même délit, a été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Thomas Callaghan, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Le bureau de police ne se réunira que lundi prochain.

Paragraphes.— Les Mitchell Rifles, les Irish Rifles—compagnies militaires de notre ville—et un grand nombre de citoyens dont les sympathies sont acquises au Land League de l'Irlande, aux fermiers qui veulent devenir acquéreurs du sol qu'ils cultivent, se sont assemblés en vue de l'organisation d'une société de secours. Après avoir élu le capitaine John Fitzpatrick président, le lieutenant James Roche secrétaire, le sergent Morris Kenney secrétaire aux finances, M. Pat Garry trésorier, pro-tem, MM. Roche, Garry, Giffen membres d'un comité qui est chargé de rédiger des réglemens avec le capitaine Fitzpatrick, son chairman, ils se sont ajournés à dimanche prochain et ont décidé que la réunion aura lieu, à trois heures de l'après-midi, à l'arsenal des Mitchell Rifles, No 103 de la rue St-Charles.

—Gretna recevra, dans le courant de la semaine, plusieurs tonneaux de graine de coton.

—Hier matin, vers une heure, M. Stanley West, fils du Dr. West, dentiste, en traversant la Place Lafayette, pour se rendre chez son père, rue North, a rencontré un inconnu qui l'a terrassé et lui a pris vingt-cinq piastres. Dans un entretien avec le capitaine Galvin, à la station centrale, M. West a dit que l'homme était robuste, vêtu de noir et portait un chapeau blanc qu'entourait un ruban noir. M. West en revenant à lui a vu le voleur et a fait feu sur lui, mais il ne l'a pas atteint.

—Un enfant de quatre ans, fils de Mme Margaret Birr, est mort des suites de brûlures, dans la rue Septième, près St-Patrick.

—Un jeune homme de dix-sept ans—Isaac Gimble—s'est amusé à décharger un pistolet, du balcon de la maison qu'il habite, au coin des rues Magasins et Ste-Marie; la balle a traversé une vitre d'une maison d'en face—celle de Mme Lawler—et s'est logée dans le mur, à quelques pouces d'un domestique.

—Brice Grace et Thomas Roans se sont battus à l'encoignure des rues Céleste et Religieuses. Le second a reçu un coup de couteau à la joue gauche.

—Des "hoodlums," au nombre de dix, se sont précipités dans le magasin de James Torto, coin des rues Amour et Clouet, se sont chargés de fruits, puis ont disparu sans être inquiétés.

—Dave Glover n'ayant pas pu entrer chez Mme Collins, encoignure Constance et Tolédano, a brisé les jalousies des fenêtres. Un policeman l'a arrêté.

—Les bois de dérive ont fourni du combustible à toutes familles de Gretna.

—Le "Knights of Pleasure Social Club," d'Alger, s'est réorganisé. Il donnera un bal, le soir du Mardi-Gras, à la salle Ryan.

—Les cloches ont appelé les pompes au marché Washington, entre dix et onze heures. C'était une fausse alarme donnée de la boîte 514, qui, de même que les boîtes Nos 513 et 515, qu'on a bien examinées, sont en bon état et, n'ont pas été ouvertes depuis longtemps. L'absence de malfaiteurs de la classe de ceux que les journaux ont dénoncés dernièrement étant prouvée, et l'attaché du télégraphe, à l'Hôtel de Ville, affirmant que l'alarme est partie de la boîte 514, il y a là un mystère à éclaircir.

—Des embarcations transportant d'énormes quantités d'huîtres, arrivent, presque journellement, à Gretna.

—F. M. Lee, âgé de quarante ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station du deuxième "precinct".

—John McCauliff, a été arrêté au coin des rues Erato et Magasin. Il est accusé d'avoir assailli M. Jas. Harrod et l'officier de police Murphy.

—F. C. Fry, accusé de bris de paix et de port d'armes cachées, a été arrêté dans la rue Canal, près Front.

—Thomas Moore, c, accusé de vol, a été arrêté à bord du "steamer Empire of Peace" amarré au pied de la rue Septième.

—Peter Gruer, pour avoir troublé la paix, a été arrêté au coin des rue Esplanade et Dauphine.

—Un nègre nommé Sam, accusé d'avoir volé deux paires de souliers évaluées à $10, a été arrêté dans la rue Franklin, près Douane.

—Thomas Moore, pour ivresse, bris de paix et langage obscène, a été arrêté au coin des rues Douane et Franklin.

—Susan White, accusée de vol, par Ed. Jewell, a été arrêtée dans la rue Bienville, près Tremé.

—Joe Wright, c, âgé de 75 ans, est mort, chez lui, dans la rue Broad, près Gravier, sans avoir eu les soins d'un médecin.

—Jim Williams, c, qui était sous l'influence de la boisson, est tombé du dos d'un mulet, au coin des rues Canal et Antoine; il a reçu plusieurs coups de pied à l'estomac. Ses blessures sont graves.

—Ernest Wales a été envoyé à l'hôpital, du bateau à vapeur "Whisper", amarré au pied de la rue Bienville.

—Trois coups de pistolet ont été tirés dans la rue Front, près la rue Cambronne. L'officier McCann n'a pu savoir qui a déchargé l'arme.

—Jeff. Thomas, pour s'être enivré, avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage indécent, a été arrêté au coin des rues Front et Cambronne.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Writ Collins, notaire de la paroisse St Landry; M. J. E. P. Howard "commissioner of deeds" de la Louisiane dans l'Etat du New Jersey.

—Une partie des poids et des balances appartenant à trois ou quatre bouchers du marché de la rue Claiborne, ainsi qu'un baril de pommes appartenant à Mme Brown, ont été volés au marché.

—Johanna Massett, âgée de 7 ans, domiciliée au coin des rues Gaiennié et Tchoupitoulas, a été légèrement blessée au cou par la décharge d'une chandelle romaine qu'un petit garçon tirait au moment où elle passait.

—Deux autres décrets de la cour suprême;

Dans le procès "la Nlle Orléans vs. l'asile Poydras." Il s'agissait de taxes de 1879 sur des propriétés foncières "qui donnent un revenu." Le décret du tribunal inférieur a été renversé et la réclamation de la ville repoussée.

Dans le procès "T. W. Collens vs. E. A. Burke." Demande de nouvelle audition de cause. "L'avocat-général, dit la cour, a, pour la première fois, signalé à notre attention une ordonnance par laquelle la Convention déclare "que toutes les sommes provenant des taxes et des "licenses" dues à l'Etat antérieurement au 1er janvier 1879 et versées dans la caisse, excepté celles que la présente ordonnance applique autrement, devront être mises de côté pour le paiement de l'intérêt des bonds de cinq piastres et la création d'un fonds d'amortissement. Il est, conséquemment, ordonné que notre premier décret soit annulé, que l'arrêt du tribunal inférieur soit renversé, le "mandamus" refusé et la pétition repoussée aux frais du demandeur."

—M. Wintz, président du New Orleans City Railroad Company, a demandé, hier, un "writ" de "certiorari" à la cour suprême. La demande a été soumise au tribunal par "brief" ou mémoire, et sera décidée ce matin, à onze heures—On sait que M. Wintz est en prison depuis vendredi dernier pour avoir refusé de répondre, devant le grand juri, à certaines questions qui avaient trait aux franchises de sa compagnie.

—L'assistance des membres du club des carabiniers était assez nombreuse, et plusieurs des tireurs ont montré leur habilité à la distance de cinq cents yards, mais le tir qui doit décider de la possession de la belle médaille en or a encore été remis; il aura lieu positivement, dimanche prochain, 2 janvier, si le temps le permet.

—Hier soir, en comité général, M. Walshe, administrateur du département des finances, a annoncé à ses collègues du Conseil, qu'il exigera un cautionnement de $20,000 de son commis en chef, un de $10,000 de son caissier, un de $5000 de son teneur de livres, un de $5000 de chacun des commis dont le salaire est de $1200 par an, un de $2500 de chacun des commis dont le salaire est d'au-dessous de $1200 par an.

—En rendant l'arrêt dont nous publions les parties les plus intéressantes dans une autre partie de la chronique; la majorité des juges a condamné M. B. Saloy au paiement de $1797; M. J. Bayle au paiement de $202 50; Mme J. Bayle au paiement de $24; M. B. Costa au paiement de $105; M. John Fredericks au paiement de $552; M. G. Seignouret au paiement de $15; M. J. A. Seignouret, au paiement de $127; de plus au paiement d'un intérêt de 10 pour cent l'an à dater du 31 mars. Elle a décidé que le privilège et l'hypothèque pesant sur chacune des propriétés assessées devra être reconnue.

—Antoine Michel, âgé de sept ans, est tombé du dos d'un mulet, hier matin, à onze heures et demie, au coin des rues Remparts et St. Pierre. Il s'est grièvement blessé à la tête. On l'a transporté chez lui No 24 de la rue Dumaine.

—Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, un incendie dont on ignore la cause a éclaté parmi des balles de coton qui se trouvaient dans un des "cars" du chemin de fer de Morgan, sur la Levée, entre les rues Ste. Anne et St. Pierre. Les dégâts sont de trois cents piastres. Trois des balles étaient consignées à H. Gombel, trois à G. W. Burbrige & Cie., une à Kirkpatrick & Cie., et une à Clapp Bros.

—Geo. Savage, accusé de voies de fait, a été arrêté, hier soir, au coin des rues Poydras et Remparts.

—Louis Thomas et Félicia Ferrea—tous deux de couleur—ont été arrêtés, pour vol; au No 158 de la rue Gasquet.

—Hier matin, entre neuf et dix heures, Valentin Wingertur, domicilié dans la rue Septième, entre les rues Rousseau et Tchoupitoulas, a essayé de se suicider en se tirant un coup de pistolet au côté droit du cou. D'après nos renseignements, il était ivre depuis trois jours. Hier matin, après avoir insulté sa femme il est sorti de la maison où il est rentré peu après. Ayant recommencé à insulter sa femme, celle-ci a quitté la chambre. A peine était-elle au bas des escaliers qu'elle a entendu la détonation d'un pistolet; elle est remontée immédiatement et a trouvé son mari étendu, sur le dos, dans le lit. Le sang coulait de la blessure que la balle avait faite. On a transporté Wingertur à l'hôpital.

—Peter Romando déchargeait un pistolet au coin des rues Jackson et Vallette, à Alger. Une des balles a blessé à l'oreille droite Catherine Coleman, c., âgée de dix-neuf ans, ainsi que James Lewis, c., au côté droit de la figure. Les deux blessures sont légères.

—Hier soir, à six heures, Thomas Smith, âgé de dix-neuf ans, est tombé de sa charrette au coin des rues Bourgogne et Conti. Les roues du véhicule lui sont passées sur les jambes. On l'a transporté à l'hôpital.

—Hier soir, à onze heures, Léon Levy accusé d'être suspect et dangereux a été arrêté au "Grand Opera House."

—Wm. McGurdy pour bris de paix et langage obscène a été arrêté hier soir, dans la rue St. Charles, près Poydras.

—Ed. Summers a été arrêté hier soir, à huit heures et demie, au No 40, de la rue Liberté. Il est accusé d'avoir battu Emma Moore.

—Une demi heure après, Charles Fielding, accusé par Thomas Nelson de voies de fait, a été arrêté dans la rue des Remparts, près Julie.

—M. William Johnson, âgé de trente-six ans, domicilié au coin des rues Poète et Dauphine, a disparu de chez lui depuis le 25 du courant. La dernière fois que ses amis l'ont vu il passait vers les onze heures du soir, au coin des rues Poète et Victoire. Il devait se marier le lendemain.

—Le coroner Beard a terminé hier, l'enquête sur le corps de Wm. Robertson, mort le 23 du courant à l'hôpital, des suites de blessures reçues de l'officier de police Cooper. Le juri a déclaré que Cooper a agi en légitime défense.

—L'appel des causes aura lieu, lundi prochain à la Cour Suprême.

—M. Morin, courtier de la rue Commune, ayant appris que l'individu se donnant le titre de comte de Serrant avait été arrêté à Little Rock, dans l'Arkansas, s'est présenté devant le juge Davey et a fait un affidavit accusant le soi-disant comte d'abus de confiance et de détournements de diamants évalués à onze cents piastres.

La ferme des marchés de la ville.—Les soumissions pour la ferme des marchés de la ville en 1881, ont été décachetées hier matin, dans le salon du maire. Chaque proposition était accompagnée du 10 pour cent exigé comme garantie.

M. Pierre Adair a offert $16,500 du marché Tremé;
M. J. B. Dumestre, $4900 du marché Ste. Marie.
M. T. H. Hassam, $1700 du marché Dryades;
M. J. B. Dumestre, $3205 du marché Claiborne;
M. J. B. Dumestre, $5925 du marché de la Neuvième rue;
M. A. Moulesin, $3300 du marché Claiborne;
M. A. Freschau $25,900 du marché français;
M. P. Lacaze $166,155 de tous les marchés;
M. Ferchaux $36,500 du marché français aux légumes;
M. J. Larrieu $3,125 60 du marché St. Bernard;
M. John Dies $111 du marché Soraparu;
M. John Dies $501 du marché de la Neuvième rue, et, du marché Ste Marie, $435 par mois;
M. P. Talot $300 du marché d'Alger, et M. S. Larrieux $500 du même marché;
M. D. Dastagnan $500 du marché Le-Breton.

MM. Artigues et Dumestre ont offert $166,300 des revenus de tous les marchés.

MM. David Hughes et Cie, $170,450 de tous les marchés.

Le conseil s'est réuni, hier soir, en comité général, pour considérer les soumissions, qu'il a toutes rejetées.

On a fait observer qu'en 1879, époque à laquelle tous les marchés particuliers étaient exploités sans interruption et beaucoup de monde était absent de la ville, la ferme des marchés a rapporté $186,435 60, dont les fermiers ont payé $48,466 50 dans les trois premiers mois de l'année et $137,969 10 ont été perçus par la ville.

Du 1er janvier au 1er décembre 1880, $160,008 65 ont été perçus, et, en portant les revenus de ce mois-ci à $15,500, le total des revenus de l'année s'élèvera à $175,508 65.

Comparant les soumissions à celle de MM. David Hughes & Cie., les administrateurs les ont rejetées. Ils pensent que les revenus devraient être d'au moins vingt pour cent de plus que ceux de 1880, considérant que la cour suprême a définitivement décidé la question des marchés particuliers et mis les fermiers des marchés publics dans la jouissance de tous leurs droits.

Faire le bonheur d'une femme n'est pas facile, sous certains rapports, mais quand il s'agit de lui plaire, en fait de chaussures, rien n'est plus facile—grâce à l'Etoile Rouge.

—Les messieurs fashionables peuvent se coiffer élégamment et à un bon marché surprenant chez Reinerth & Montardier.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Desforges, Montagnet & Cie.

L'affaire Gambetta-Rochefort

"L'ingratitude, c'est l'intransigeance du cœur" avait dit la *République française* en constatant l'absence de Rochefort aux funérailles d'Albert Joly qui l'avait sauvé du poteau de Satory. Cette remarque, ou plutôt cette absence très remarquée, a été le point de départ du conflit dont le câble nous a entretenus ces jours derniers. Le lendemain des obsèques d'Albert Joly, le *Voltaire* a publié l'article suivant sous la signature d'Historius [Joseph Reinach]:

C'était à Madrid, au mois d'octobre dernier. Je me promenais un soir au Prado avec mon pauvre ami, Albert Joly. Nous causions de ses souvenirs d'avocat. Joly me racanta l'histoire suivante:

Au lendemain de la défaite de la Commune, j'avais accepté de présenter la défense de Rossel, et cette défense me passionnait, m'absorbait tout entier. Un soir du mois de juin 1871, à Versailles, en rentrant dans mon cabinet après toute une rude journée de courses, j'aperçois Lachaud qui se promenait de long en large dans ma petite chambre.

—Je vous attends depuis deux grandes heures, me dit Lachaud.

Je m'excuse auprès de mon illustre confrère. Mais Lachaud me laisse à peine parler:

—Je viens, me dit-il, vous demander un grand service. Il faut que vous défendiez Rochefort.

—Rochefort! mais j'ai déjà accepté la défense de Rossel! cela n'est pas possible! D'ailleurs n'êtes-vous pas chargé vous-même de cette défense?

—Oui, reprit Lachaud, je l'avais acceptée, Rochefort et moi, nous sommes liés depuis longtemps. C'est un bon garçon que j'aime beaucoup. Mais que voulez-vous! L'impératrice m'a fait savoir que si je plaidais pour Rochefort, elle ne me reverrait de sa vie. Or, si je tiens beaucoup à Rochefort, je ne veux pas me brouiller avec l'impératrice. Je l'ai dit à mon ami. Il a compris mes scrupules. Il m'a demandé de lui désigner un autre avocat. Vous savez le désarroi et aussi les timidités actuelles du barreau de Paris. J'ai pensé à vous, mon jeune confrère. Il faut que vous acceptiez.

—Mais....

—Il n'y a pas de *mais*, il y va de la vie de Rochefort.

Et voilà Lachaud, poursuivit Albert Joly, qui m'expose tout le cas de son ex-client qui devenait le mien. Rochefort n'avait à sa charge que les articles du *Mot d'Ordre*. Mais le rapporteur de son affaire avait su trouver dans ces articles une excitation à l'assassinat des otages et une complicité du même assassinat. La réponse du conseil de guerre était prévue. Rochefort serait condamné à mort. M. Thiers avait abdiqué son droit de grâce entre les mains de la trop fameuse commission. Rochefort, si l'acte d'accusation n'était pas modifié, était un homme mort.

—Voilà votre cause, me dit Lachaud. Il ne s'agit pas de plaider devant le conseil de guerre. Tout éloquentes qu'elles puissent être, vos paroles sont perdues d'avance. Il s'agit de plaider dans la coulisse, d'obtenir la suppression du chef d'excitation à l'assassinat. Vous le pouvez. Je ne le peux pas. Donc, vous devez accepter l'affaire.

Mais Rochefort consentira-t-il à ce que je fasse les démarches nécessaires?

Parbleu, mon cher!

Donc, j'acceptai et dès le lendemain, j'allai trouver Rochefort à qui j'expliquai son [illegible] Rochefort le comprit tout de suite: il me [illegible] demanda à qui il fallait s'adresser pour obtenir la suppression du chef d'excitation à l'assassinat, cette suppression l'envoyait à la Nouvelle-Calédonie, mais qui lui sauvait la vie. Je répondis à Rochefort qu'il fallait s'adresser à M. Thiers, que lui seul pouvait faire modifier l'acte d'accusation.

—Eh bien, reprit aussitôt Rochefort, il faut aller trouver M. Thiers. Allez-y, mon cher avocat. Je vais de mon côté faire faire toutes les démarches auprès de lui.

Et pendant que Rochefort faisait agir vingt amis différents auprès de M. Thiers (nous pourrons raconter un jour ou l'autre ces curieuses démarches), Albert Joly se rendait d'abord chez M. Barthélemy Saint-Hilaire, secrétaire général de la présidence, puis chez M. Thiers où s'engagea la conversation suivante dont chaque mot était resté dans la mémoire de Joly:

Thiers—Bonjour, maître Joly, vous venez me voir de la part de Rochefort!

Albert Joly—Oui, monsieur le président.

Thiers—Vous avez accepté là une jolie cause.

Albert Joly—Je suis avocat, monsieur le président. Voulez-vous prendre connaissance de l'acte de mise en accusation?

Thiers — Très volontiers. Donnez. (*Après avoir lu.*) Mais c'est très bien, ce papier, c'est parfaitement juste.

Albert Joly—Y compris la complicité d'assassinat?...... Croyez-vous que le conseil de guerre admettra cette complicité?

Thiers—Mais cela est très vraisemblable.

Albert Joly—Alors Rochefort sera condamné à mort par le conseil.

Thiers—Ah!

Albert Joly—Et croyez-vous que la commission des grâces....

Thiers—Non, pour cela! Je la connais!

Albert Joly.—Alors, vous, monsieur le président, vous, l'illustre journaliste du *National* et du *Constitutionnel*, vous admettez que, sous votre présidence, un journaliste soit fusillé pour des articles de journaux!

Thiers (*très ému*).—Mais non! Mais cela est impossible! cela serait odieux! je serais déshonoré! Je ne veux pas que Rochefort soit fusillé. Mon cher monsieur Joly, que faut-il faire?

Albert Joly.—Monsieur le président, il faut, dans l'acte de mise en accusation, supprimer le chef de complicité d'assassinat. Vous le pouvez. Ce chef supprimé, Rochefort ne peut plus être condamné à mort. Il sera condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée. La vie sauve, Rochefort ne demande pas autre chose.

Thiers.—Et je vous promets, mon cher monsieur Joly, que je ne le laisserai pas partir pour la Nouvelle-Calédonie. Donnez-moi ce papier. Je vais en parler au conseil. Je vous promets que l'acte de mise en accusation sera modifié. Merci pour le service que vous me rendez.

Huit jours plus tard, M. Thiers avait obtenu la modification à l'acte de mise en accusation demandée par Albert Joly.

Le conseil de guerre ne put condamner Rochefort qu'à la déportation. M. Thiers le fit interner à Saint-Martin-de-Ré; et Albert Joly, pendant deux ans, ne manqua aucune occasion de rappeler à M. Thiers qu'il avait sa promesse que Rochefort ne serait pas déporté. Ce fut le duc de Broglie qui, après le 24 Mai, l'envoya en Calédonie.

"Voilà comment, me disait Albert Joly en terminant, Rochefort doit la vie aux démarches que j'ai faites auprès de Thiers et à l'esprit de corps de l'ancien rédacteur du *National*."

Albert Joly est mort à Versailles, le 4 décembre.

Le journal l'*Intransigeant* n'a pas consacré une ligne de regret à l'homme de cœur qui a sauvé son rédacteur en chef devant le conseil de guerre.

La mère de Rossel a pieusement suivi le convoi du malheureux défenseur de son fils.

M. Henri Rochefort n'a paru ni à la maison mortuaire, ni au cimetière.—*Historius.*

—Magnifique assortiment de chapeaux pour enfants chez Reinerth & Montardier, coin des rues Canal et Chartres.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Elections républicaines.

Paris, 26—M. Gazot, républicain, a été élu sénateur dans le département de l'Aube, et M. Ordinaire, républicain, a été envoyé à la Chambre des députés par Pontarlier.

Mort de M. Tillancourt.

Paris, 27—On annonce la mort de M. Tillancourt, député républicain, représentant du département de l'Aisne.

Grave accusation contre M. E. de Girardin.—Il est exonéré par la Chambre.

Paris, 27—Le député Laisant a dernièrement communiqué au comité de la Chambre sur l'affaire de Cissey une lettre de feu M. Duvergier de Hauranne, laquelle accuse M. Emile de Girardin d'avoir pratiqué sur une large échelle le système d'espionnage au bénéfice des pays étrangers et d'avoir fourni au prince de Bismark, par l'entremise d'une femme, d'importants documents relatifs à l'organisation de l'armée française.

Le comité a renvoyé la lettre à M. Laisant, sans même en garder copie. M. de Girardin a dit à la Chambre qu'il n'aurait fait aucune attention à cette lettre si elle n'était émanée d'un membre de la Chambre.

Il a sommé M. Laisant de retirer son accusation.

M. Laisant a déclaré qu'il avait regardé comme son devoir de référer la lettre au comité, et il a refusé de se rétracter.

Le président du comité a dit que le comité ne voulait faire aucun usage d'une pareille communication.

Un ordre du jour approuvant la conduite du comité a été ensuite voté.

Terrible explosion dans une mine.

Paris, 27—Une explosion de grisou a eu lieu aujourd'hui dans une mine de charbon, à St-Etienne, alors que les mineurs étaient à l'ouvrage. On a jusqu'ici recouvré 11 cadavres.

Attaques des Boers contre les Anglais.

Londres, 25—Le correspondant du Standard à Dublin rapporte que les wagons portant le détachement du 9e régiment sont tombés dans un marécage et que tous les hommes ont été obligés d'abandonner leurs armes pour les tirer de l'eau.

Les Boers tombèrent sur eux immédiatement et leur crièrent de se rendre.

Les soldats se jetèrent sur leurs armes, mais avant de les retrouver, ils ont été criblés de balles et tués.

Tandis qu'un Boer essayait de lever l'étendard républicain à Potchefstroom, il a été tué par un officier anglais que les Boers abattirent bientôt après.

Les quatre personnes assassinées à Potchefstroom étaient le commandant de la police à cheval et trois simples citoyens. Ils ont été assassinés brutalement au lieu d'une assemblée de 3000 Boers. Le conducteur d'une voiture de la malle a été également assassiné, et la malle enlevée. Les Boers dit-on ont été bombardés à Potchefstroom. Il y a eu un homme tué et de nombreux blessés.

Soulèvement des Boers.

Londres, 26—Le sixième dragons va être envoyé à Natal, de l'Angleterre, pour répondre à l'appel du commandant de Durban.

Durban, 26—Les Boers ont fait feu sur les détachements sur la route de Pretoria et de Lydenburg alors qu'ils arboraient le drapeau blanc de trêve. Il règne une grande excitation à Potchefstroom et 4 personnes ont été assassinées.

L'agitation en Irlande.

Londres, 27—Une dépêche de Dublin au Times dit: On a jamais vu jusqu'ici une aussi triste fête de Noël. Il y a une tristesse générale dans les esprits, et les commerçants qui ont éprouvé vivement les effets de l'état de trouble du pays, commencent à montrer des signes d'embarras mais l'agitation qui paralyse le commerce et met les capitaux en conflit ne fait que s'accroître et les gens sont dans une détresse sans espoir ceux qui en souffrent.

Les efforts de la ligue des terres sont dirigés surtout vers le nord de l'Irlande où elle travaille avec persistance à renverser les obstacles qui s'opposent à elle. Elle a évidemment obtenu beaucoup de succès et presque tous les districts sont englobés dans son organisation. Les actes se sont également au comté de Dublin et dans la banlieue de Dublin elle-même. Malahide, près de Dublin, a été la scène d'une seconde démonstration, dimanche mais le succès n'a pas été tel que l'on s'en vanter.

Les neiges en Ecosse.

Londres, 27. Il y a eu une forte tempête de neige dans le Nord de l'Ecosse, vendredi et dimanche. De nombreux trains ont été en détresse sous la neige et le trafic est interrompu.

Inondations à l'île de Chypre.

Nicosia, Chypre, 26.—De nombreuses bâtisses ont été détruites à Lunassol par les inondations. Huit personnes ont été tuées, et le dommage s'élève à 70,000 liv. st. sterling.

La nouvelle de la découverte d'une machine infernale déclarée fausse.

St-Pétersbourg, 26.—Le rapport de la découverte d'un tunnel près du chemin de fer de Livadia, est regardé comme dénué de fondement.

La question gréco-turque.

Athènes, 26—Dans une entrevue entre le député Catimate et le premier ministre Coumoundouros ce dernier a déclaré que le rapport suivant lequel la Grèce consentirait à accepter l'arbitrage était entièrement faux, et que la gouverner tion qu'il a consentie réellement est de concéder un pouce de la situation grâce au traité de Berlin.

Constantinople, 26—M. Tissot, l'ambassadeur français a annoncé à la Porte que les puissances avaient accepté l'arbitrage proposé.

Le Conseil des ministres a discuté une circulaire qui doit être envoyée aux puissances pour les empêcher de demander à la Porte d'accepter l'arbitrage au cas même où la Porte refuserait l'arbitrage, l'Angleterre proposerait une nouvelle conférence européenne à laquelle ne seraient pas invités les délégués de la Grèce et de la Porte.

Athènes, 26—Le premier ministre Coumoundouros a dit à M. De may ambassadeur français, qu'il avait l'intention de rejeter la proposition d'arbitrage.

La Grèce contraire à l'arbitrage de l'Europe.

Londres, 27—Une dépêche d'Athènes au Times dit: le gouvernement, sans refuser absolument l'arbitrage de l'Europe, dans la question grecque semble désireux de savoir si les puissances veulent changer quelque chose à leur décision, ou si elles se chargeront elles-mêmes de leurs décisions ultérieures.

La situation du gouvernement est très-difficile, attendu que l'opinion publique s'est prononcée fortement contre l'arbitrage. Le roi lui-même est très opposé au plan, plus même que ses ministres, de sorte que son acceptation semble impossible.

Une dépêche de Berlin au Times affirme que la Turquie ne veut entrer pour rien dans le plan d'arbitrage.

Réponse de l'honorable John Bright au lord Carnarvon.

Londres, 27—Le très honorable John Bright, chancelier du duché de Lancaster, répond à la lettre du comte de Carnarvon, qui a protesté contre le discours de M. Bright, à Birmingham, il y a un mois.

Vous trouverez dans mon discours du 16 novembre bien des sujets de honte que n'ont pas trouvé d'autres critiques. Vous m'accusez d'attaquer la souveraine, l'aristocratie, les propriétaires fonciers. J'ai défendu la monarchie, bien qu'elle en eut peu besoin en ce pays et sous le règne actuel.

J'ai averti les autorités du danger, l'espère qu'elles sauront l'éviter. Quant aux propriétaires, j'ai toujours été un des grands soutiens de la politique qui est nécessaire en ce pays, sans laquelle les grands propriétaires d'Angleterre et d'Ecosse en seraient depuis longtemps réduits à fuir pour sauver leur vie, comme le font, dit-on, les propriétaires de l'Irlande. Je ne veux pas répondre longuement à votre lettre. Je me contente de la livrer ainsi que mon discours à l'appréciation du public.

Le Pape et l'agitation irlandaise.

Londres, 27—Une dépêche de Rome au Times dit: La publication dans l'Osservatore Romano de la note dans laquelle le Pape déplore le caractère dangereux de l'agitation en Irlande, est le sujet des conversations parmi les catholiques Anglais ici.

Ils sont divisés en deux groupes. Il y a ceux qui sympathisent avec la ligue des terres et ceux qui croient que le catholicisme en Grande-Bretagne courra de grands dangers, si le Pape y était regardé comme favorisant le mouvement actuel en Irlande. Ces derniers sont en grande majorité.

Les collèges irlandais qui sont en communication constante avec le Vatican et exercent une grande influence sur la Presse, travaillent ardemment à convaincre le Pape que l'agitation est légitime et que la situation de l'Irlande est grandement exagérée dans la presse de Londres.

Secours envoyés à la colonie du Cap.

Londres, 27.—Le Queen, vapeur de la ligne Nation, doit partir pour Natal, avec le gros du 6e dragons, dans une dizaine de jours.

Bruit du meurtre de Dervish Pacha.

Londres, 27—Une dépêche de Constantinople au Times dit: le bruit court que Dervish Pacha, gouverneur d'Albanie, a été assassiné. Ce qui semble confirmer la rumeur suivant laquelle dans un meeting de la ligue albanaise, il avait été condamné à mort.

Comme aucun ambassadeur ici n'a reçu de nouvelle à ce sujet, il est probable que le bruit est faux. Cependant il court parmi les Albanais de Constantinople dont quelques uns sont en communication directe avec la ligue.

Cela prouve que les rapports entre la ligue et la Porte sont loin d'être amicaux, cela donne une nouvelle importance à la récente arrestation par Dervish Pacha du prince de Miriditès. Il y a un grand mécontentement parmi les chefs du nord de l'Albanie; il en pourrait résulter une révolte déclarée.

Augmentation de droits de douane en Russie.

Londres, 27—Un correspondant de Berlin au Times, dit que la nouvelle que l'on prétend être authentique d'une augmentation par la Russie de 10 pour cent de droits de douane, sur les articles importés, n'a causé aucune émotion dans les cercles commerciaux ou politiques.

St-Pétersbourg, 27—Le Golos dit que la prochaine augmentation des droits de douane et la taxe sur les sociétés commerciales couvriront non seulement la perte causée par l'abolition de la taxe sur le sel, mais rapporteront encore 2 millions de roubles.

Les mouvements de Sarah Bernhardt.

Montréal, 27.—Sarah Bernhardt est partie hier soir pour Springfield. Elle a été accompagnée au dépôt par un grand nombre d'amis. Elle a eu beaucoup de succès ici.

La lutte pour le compte électoral des votes.

Washington, 27—Il existe une grande excitation dans le camp démocrate. C'est la déclaration de M. Edmunds qui l'a provoquée. M. Edmunds prétend que le Vice-Président a le droit de compter les votes électoraux et de déclarer le résultat de l'élection, avec ou sans la réunion des deux chambres.

Les démocrates combattent cette prétention. Il est évident que si le vice-président peut agir de sa propre autorité et proclamer président le candidat qui lui conviendra, les démocrates soutiennent avec raison;

Que le Vice-Président n'a d'autorité en cette matière qu'en présence des deux Chambres assemblées et qu'alors son droit se borne à ouvrir les bulletins de vote. La majorité déclare unanimement que les Chambres sont les véritables juges en pareille matière et ont le droit d'adopter pour le compte des votes électoraux les règlements qu'elles jugeront convenables.

Démission d'Aleko Pacha.

Philippopolis, 26—Aleko Pacha a offert sa démission de gouverneur de la Roumélie par suite des résolutions adoptées par l'assemblée, qu'il regarde comme un vote de manque de confiance dans son administration.

Une réunion de républicains norvégiens à Chicago.

Chicago, 26—Une réception a été faite, cette après-midi, au poète norvégien Bjornstein, au théâtre McVicker. La salle était presque pleine de compatriotes du poète, lequel leur a adressé un discours dans la langue de leur mère-patrie.

Il a dit que la monarchie en Norvège était despotique et que plus de la moitié des populations était en faveur de l'établissement d'une république. Il a prophétisé une prochaine révolution en ce pays, l'établissement de la république.

Meurtre horrible.

Allentown, Pa, 27—Jacob Gagels et sa femme, habitant à 4 milles de Bethléem, ont été victimes d'un meurtre horrible; ils ont été assassinés à coups de hache, tout l'appartement était souillé de sang et présentait un spectacle affreux. La foule indignée a dirigé immédiatement ses soupçons sur un nommé Joseph Snider, qui demeurait avec les victimes, et l'a pendu sans forme de procès. On ignore le motif de cet odieux assassinat. Gagels laisse trois enfants.

Mort du Rév. D. Chapin.

New-York, 27—Le Dr E. H. Chapin, ministre universaliste d'une grande réputation, est mort hier. Il était condamné par les médecins depuis longtemps. Il était né dans le comté de Washington, en 1814, à 23 ans, il était ordonné ministre universaliste à Utica. Après avoir été attaché à l'église chrétienne indépendante de Richmond, Va, il devint pasteur des universalistes et unitariens réunis. De là il passe à Charlestown, Mass, en 1849, il devint le pasteur de la quatrième société universelle de New-York où il s'était acquis une grande réputation d'orateur.

Il était allé en Europe pour y recouvrer la santé, il en était revenu au moment et depuis ce temps-là, sa situation n'avait fait qu'empirer. C'est évidemment l'excès du travail qui l'a tué. Ses funérailles auront lieu jeudi.

Terrible accident de chemin de fer.

Charlotte, Caroline du Nord, 27—Un effroyable désastre de chemin de fer a eu lieu à 9 milles de cette ville, vers 7 heures. Deux trains ordinaires avaient quitté Charlotte, hier matin, en sections, à quinze minutes l'un de l'autre.

En arrivant juste devant Paw Creek, quatorze chars du premier train, sous la direction de l'ingénieur, se détachèrent du train et s'arrêtèrent à quelque distance. Dans l'arrière char se trouvait l'employé qui sert de vedette, Bob Griffith de cette ville, avec six voyageurs, dont trois de couleur.

Quand les chars s'arrêtèrent, Griffith sauta lestement en bas et, ayant dit aux hommes du train d'avertir les passagers que leurs chars étaient séparés du reste du train, courut en arrière pour donner le signal à la 2me section du train qui arrivait, et qui devait être à quelques milles de là.

A peine avait-il fait quelques pas, qu'il entendit le train approcher. Ne pouvant aller plus loin il agita son drapeau. L'ingénieur Wilenbery aperçut le signal et serra les freins, mais le train était lourd et sur une des plus fortes pentes du chemin. Il lui fut impossible d'arrêter.

Aussitôt qu'il eut aperçu qu'il renverse la vapeur puis, voyant la catastrophe inévitable, il quitta son siège et se plaçant devant la fournaise il attendit le choc, la main sur le levier. Quand le choc eut lieu, il fut presque jeté en bas du tender par une pièce de bois, mais il ne fut pas blessé, bien que couvert d'une masse de débris.

Il doit probablement la vie à ce fait que l'arrière du tender fut jeté sur le côté et resta à l'abri du principal choc des chars qui volaient en éclats.

Tous les passagers qui se trouvaient dans la voiture du premier train furent tués ou sérieusement blessés. Le feu prit aux débris. Un homme pour le moins fut pris par les flammes et l'on ne put le secourir. De tous les passagers du premier train un seul a échappé. Des ouvriers sont occupés à déblayer la voie.

Les neiges en Virginie et dans le New Jersey.

Petersburg, Va, 27—Une neige épaisse est tombée dans tout le pays, samedi et dimanche. Elle s'étendait au Sud, jusqu'à Weldon, et à l'ouest, jusqu'à Lynchburg. Il y en avait sur la terre une épaisseur de plusieurs pouces.

Long Branch, N. J.—Il était tombé à partir de vendredi, une neige épaisse pendant 72 heures environ, tous les chemins sont bloqués.

Elle avait généralement vingt pouces d'épaisseur et dans certains endroits des amoncellements de vingt pieds de haut. Il y a de nombreux désastres. Beaucoup de résidences ont été enlevées. Le vent a renversé les galeries de Hotel Brighton et du Surf House et le palais de 40 pieds de la toiture du pavillon des Mammouth Beach Summer Colony. Les dégâts aux pavillons du Mammouth Beach Summer Colony dépassent $10,000. Le service sur le chemin de fer New Jersey Southern est arrêté.

Fredericksburg, Va, 27—La grêle, la neige et la glace bloquent depuis hier tous les chemins. Tous les trains sont en retard dans tous les chemins dans la campagne sont impraticables.

Baltimore, 27—Il est tombé un pied de neige aujourd'hui.

Boston, 26—Une effroyable tempête, accompagnée de neige, a régné tout le jour à l'île Thiers; la vélocité du vent était de 61 milles à l'heure.

New York, 26—Une forte tempête de neige a sévi ce soir et a duré toute la nuit.

Température.

New York, 27—A 8 h. du matin, le mercure au Fort Gary était à 40 degrés au dessous de zéro, à Pembina, 34, à St Paul 17, à Lacrosse 15, à Duluth, 21, à Milwaukee 0, à Cheyenne, 4 au-dessus de zéro, à St-Louis 6 au-dessous et à Chicago 6 au dessous également.

Divers.

Richmond, Va, 27—Hier, on a trouvé mourant dans les carrières de chaux du bas de la ville plusieurs vagabonds, où se réfugient généralement ces sortes de gens. Ils avaient été asphyxiés par le gaz qui en échappait. Malgré les efforts faits pour les faire revenir à la vie deux sont morts.

Vendredi dernier, dans une querelle entre un jeune blanc Wambish et un nègre, pour la possession d'une hache, le nègre ayant voulu frapper avec une houe Wambish celui-ci lui fendit la tête d'un coup de la hache, cause de la lutte.

Une église baptiste à Fort Union, comté de Fluvianna, s'est écroulée sous le poids de la neige. Heureusement il n'y avait pas de service religieux au moment de la catastrophe.

New York, 27—Félix Heyman, négociant de Savannah, Gie, s'est fait, cette après-midi, sauter la cervelle dans le Grand Hôtel Central. Il était revenu depuis un jour ou deux de l'hôpital de Bellevue, où on l'avait traité pour cause de maladie.

Navire échoué.

Norfolk, Va, 27—Le brick Eliza Jane, allant de Baltimore à Galveston, s'est échoué hier à Craney Island. Personne n'a péri. Il sera facilement remis à flot.

Désastreux accident dans une mine.

Richmond, Va, 27—Trois mineurs ont perdu la vie par suite de l'éboulement d'une partie de la mine de charbon Union, comté de Chesterfield. Un corps seulement a été recouvré. L'accident est fort heureusement arrivé au moment du dîner sans quoi il y eut eu de nombreuses victimes. Les ouvriers tués sont de couleur et ont une grande famille.

Importation d'or.

New York, 27—Le steamship Rhein a apporté d'Europe $1,100,000 en monnaie française et anglaise et le steamship Britannic $727,000 en or anglais.

Le meurtre commis par un ancien gouverneur.

Napoléon, O, 26—Voici les circonstances du meurtre du jeune Drury, par l'ex-gouv. Scott, de la Caroline du Sud.

Le jeune Drury commis de pharmacie, fêtait la veille de Noël. Le fils du général Scott qui était en sa compagnie avait bu plus que de raison. Craignant de rentrer chez sa parents dans un pareil état, il avait demandé à Drury de partager son lit, ce que Drury lui avait accordé avec plaisir.

Bientôt la mère du jeune Scott envoya chez Drury chercher son fils. Ce dernier refusa de rentrer à la maison paternelle. C'est alors que l'ex-gouverneur partit armé d'un revolver pour ramener son fils de gré ou de force. Drury après avoir laissé pénétrer le général dans la pharmacie lui refusa l'entrée de la chambre. Sur quoi ce dernier tira son revolver, et tua Drury à bout portant. Scott a été arrêté et conduit à Défiance pour le faire échapper à la fureur de la foule qui voulait le lyncher le jeune Drury devant se marier lundi.

Marchés américains.

Liverpool, 27—Recettes nettes consolidées pour deux jours, 88,034. Exportation pour la Grande Bretagne, 12,653; pour la France, 5,405.

Argent, Stocks, etc.

New York 27, soir—Argent 6 à 6 1|16; change 4.79 1|2 pour 60 jours; gouvernements forts et plus élevés, nouveaux 5's, coupons, à 101 1|2, nouveaux 4 1|2's, coupons, à 111 3|8, nouveaux 4's, coupons, à 112 3|8, bons d'Etats nominaux.

New York, 27—Balance à la Sous-Trésorerie:

Espèces $78,161,071
Currency 3,914,011

PASSES.

Port Eads, 26, 6 p m—Vent du nord est.
Arrivé: Steamship Morgan, capitaine Staples, à 12:30 p. m., de la Havane, à Charles A. Whitney & Co.
Pas de départs.
Port Eads, 27, midi—Vent léger du nord nord-est.
Arrivés: Steamship anglais, Flamstead, capitaine Roseburg, en 18 jours de Liverpool, sur lest, à Silas Weeks.
Goëlette américaine, Santo Oteri, capitaine Ward, en 9 jours de Utilla, à S. Oteri & Bro.
Partis: Steamships Commander, pour Liverpool; et New York, pour New York.
Port Eads, 27, 6 p. m.—Vent léger du nord. Pas d'arrivages. Partie: la barque Amicus pour Pensacole.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn., 27 soir—Le fleuve a baissé de 5 pouces. Parti: Andy Baum, pour Cincinnati. Il gèle.

Vicksburg, 27.—Temps couvert, thermomètre 39. Le fleuve a baissé 19 pouces. Descendant: Jno L Moore, à M Norton à midi, dimanche. Montant: J M White, à 9 a m.

Cincinnati, 27—La rivière a 11 pieds et baisse. Temps couvert et plus froid. Arrivés: Chas Morgan et R R Springer, de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 27—La rivière a 2 pieds 9 pouces et baisse. Temps neigeux et froid.

Evansville, 27—La rivière a 10 pieds 1|10 de pouces et baisse. Temps clair et froid avec une forte gelé cette après-midi.

Louisville, 27—La rivière a 6 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert, légère neige; il commence à faire bien froid. Montant: Golden Crown et Golden City, de la Nlle-Orléans, pour Cincinnati.

Le Caire, 27—Le fleuve a 13 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 14. Arrivé: City of Alton, de la Nlle-Orléans. Parti: Jay Gould, pour la Nlle Orléans.

St-Louis, 27—Le fleuve baisse et est rempli de glace. On rapporte que le steamer J. B. M. Keller est échoué au Cap Girardeau. Temps, beaucoup plus froid. On croit que la navigation sera arrêtée demain.

Marine.

Havre, 27.—Arrivés, le 23, le navire Theo. Lord; le 25, les navires Annie Bengay et Annie Goudy, tous de la Nlle-Orléans.

Anvers, 27.—Arrivée le 24, la barque Mistletoe de la Nlle-Orléans.

Est fait d'une simple feuille tropicale d'une rare vertu, et est un **Remède POSITIF**, pour toutes les maladies qui occasionnent de la douleur dans la partie inférieure du corps—Paresse du Foie, Maux de Tête, Jaunisse, Etourdissements, Gravelle, Malaria, et toutes les obstructions des Reins, du Foie et des Organes Urinaires. Pour les **Maladies de Femmes**, la Menstruation Mensuelle, et pendant la Grossesse, ce remède est sans rival. Il restaure les organes qui *font* le sang, et est conséquemment le meilleur **Purificateur du Sang.** C'est le seul remède connu qui guérisse la maladie de Bright. Pour le Diabète, employez **Warner's Safe Diabetes Cure.**

A vendre par les Droguistes et tous les Pharmaciens au prix de **$1.25** la bouteille. Les plus grandes bouteilles sur le marché. Essayez-en.

H. H. WARNER & CO.,
Rochester, N.-Y.

Achetez votre charbon, aux plus bas prix du marché, du Grand Lake Coal Co., coin des rues Gravier et Carondelet.

Nouvelles Télégraphiques.

Les juifs en Allemagne.

Berlin, 23 décembre.—Répondant aux journaux défenseurs des juifs qui prétendent voir dans la non-intervention de la police, lors des dernières réunions anti-sémitiques, une preuve de l'appui tacite accordé par le gouvernement aux adversaires des juifs, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* écrit: "Le gouvernement est prêt à prendre en considération toutes les mesures que pourra proposer la diète prussienne relativement au contrôle des réunions publiques, mais les progressistes et les partisans des juifs ne doivent pas prétendre à une protection exclusive de la police pour eux ou pour leurs clients."

Arrestation d'un nihiliste.

Londres, 23—Une dépêche de Berlin au *Daily Telegraph* dit que Michaeloff, ce gentilhomme nihiliste dont on a annoncé hier l'arrestation, a pris une part active à l'attentat du Palais d'hiver, le 17 février dernier, contre la vie du czar.

Bruit démenti.

Londres, 23 décembre.—Une dépêche de Berlin dément les bruits qui ont couru au sujet du prochain départ de Constantinople de M. Wettendorf, officier prussien, chargé de la réorganisation des finances turques.

Une conférence monétaire internationale.

Rome, 23 décembre.—Au cours de la dernière session de la commission chargée d'étudier la question de l'abolition du cours forcé, le ministre des finances a annoncé que l'Italie avait pris l'initiative de la proposition tendant à la réunion d'une nouvelle conférence internationale.

La réforme judiciaire en Egypte.

Le Caire, 23 décembre.—La question de la réforme judiciaire est de nouveau à l'ordre du jour en Egypte. La période pour laquelle avaient été institués les tribunaux internationaux, prend fin le 1er février 1881, et les conventions d'après lesquelles s'exerçait leur juridiction sont en ce moment soumises à la révision de la commission internationale, composée des consuls généraux et d'un juge de chacune des nations participant à la composition de ces tribunaux. Le résultat des travaux de cette commission est attendu avec impatience non seulement par l'Islam entier, dont l'Egypte forme l'avant garde, mais aussi par toutes les puissances occidentales qui ont des intérêts politiques ou commerciaux en Orient.

Les missions étrangères.

Londres, 23 décembre.—La lettre encyclique du pape au sujet des missions étrangères a provoqué un renouvellement d'activité dans toutes les églises d'Europe. Le correspondant viennois du *Globe* dit que de nombreuses circulaires ont été répandues et que les souscriptions affluent de tous côtés; il ajoute que l'approche des fêtes de Noël fera donner aux missions beaucoup plus d'argent qu'elles n'en ont jamais reçu jusqu'ici.

Il n'y a pas de nation civilisée dans cet hémisphère occidental qui ne connaisse l'utilité des Hostetter's Stomach Bitters comme remède tonique, correctif et anti-bilieux. Ce remède est apprécié partout, et il est bon pour toutes les saisons et tous les climats. Il convient surtout aux maux causés par les mauvais temps étant le plus pur et le meilleur stimulant végétal du monde.

A vendre chez tous les droguistes et marchands à ceux qui demanderont l'Almanach de Hostetter pour 1881.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 27 décembre 1880.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
25 décembre	(Jour férié)	
27 décembre	2,100,091 96	182,212 70
Même temps la semaine dern.	4,746,785 01	233,769 70
Total la semaine dernière	14,448,156 91	972,622 09
Total la semaine précédente	15,201,827 19	1,056,724 07

LE MARCHÉ MONÉTAIRE continue à être fort mais avec une perspective de baisse dans les ventes du sucre, de la mélasse et du coton.

Les taux d'escompte pas en sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 à	—pour cent
do A1	10 à	"
do seconde classe		nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 à 9	pour cent
Hypothèque A1	8 à 9	"
do seconde classe		nominal

ARGENT—

à Argent américain [étalon]	99½ à 100	
à do [trade dollar]	94 à 95	
à Dollar mexicain		87
Doublons espagnols et Patriot	$15 40	
à Argent en lingot [N. Orléans]	$1 12	
à do [Londres]	51⅞	

à En monnaie courante. à L'once en monnaie courante.

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or [onces]	——
do d'argent [onces]	——
Payé aux déposants	——
Expéditions de Standard Dollar	——
Argent monnayé	——
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,12

LE CHANGE a encore avancé d'une fraction. LE STERLING est partiellement de ⅛c plus élevé.

LES FRANCS de commerce se sont améliorés.

à Connaissement de navire et A1 clear	476½ à 477½	
à Traites de banques [sommes fortes]	— à 479	
do [sommes faibles]	— à 479½	
à Soixante jours		
Banquiers		479
à vue		482
à Francs de commerce	— à 5,31¼	
à Traites de banques, nominales	5,28¾	

à Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK a avancé pour le commerce.

Nous cotons comme suit:

Les Banques tirant des chèques au pair.

Les banquiers tirant des chèques à $2,50 d'escompte par 1000.

Traites de commerce à $3,00 d'escompte par $1000 à—— contre $4 à $3.75 vendredi.

LES ACTIONS montrent plus d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, les premiers montrant une baisse et les derniers un léger raffermissement.

Aujourd'hui Bureaux.	Consolidés de l'Etat offre.	demande.	Bons à prime. offre	demande
12 M.	53½	54	39	39½
2 P. M.	53⅛	54½	39½	40
3½ P. M.	53⅛	54	39½	40
Clôture vendredi	53⅛	54	37½	37½

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
1re hypothèque du Chicago, St-Louis et N. O. R. R.	112	115
1re hypothèque du Jackson R. R.	112	—
2d do coupon	112½	—
2d do dette	112½	—
1re hypothèque du Mobile & Ohio	104	
1re hypothèque du Louisville & Nashville R R mobile div	108½	109½
Louisville & Nashville RR direct morig	—	—
Bons consolidés de la ville	50	—
Autres City Bonds 7's	—	—
Coupons de la ville à moitié payés	40	—
Scrip de la ville	40	42
Ots de police 1874	20	24
Mandats de Levée	40	50
Mandats d'Etats constitutionnels	90	92

do do ordinaires	—	62½
Coupons d'Etat dûs	—	—
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	—	—
Bons à prime tirés	142	—
Privilège sur les Bons à prime	⅞ 0|0	1 0|0
Louisiana 7's	53½	54
do 2's	51½	—
do 4's	69	—
Louisiana 3's Baby Bonds	55	55½
Louisiana 7's à New York	53½	—
Hypothèque du N. O. City R. R.	108½	—
Hypothèque du Waterworks Co xd	107½	—
Act 93 Cts	—	—
U. S. 4 0|0	112½	—
do à New York	113½	113½
do à Londres	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 12.

25 actions du Louisiana Ice Co. 37½
45 .... do 37½
10 actions du Germania Ins Co. 94½
1,000 Louisiana 3's Baby Bonds 54½
1,000 Bons à prime 37½
5,000 .... do 37½
12,000 .... do 38
15,000 .... do 38½
1,000 .... do 38½
10,000 .... do 38½
10,000 .... do 39
10,000 .... do .... [V jusq. tirage et int] 37½
2,000 Act 93 Cts 31
1,000 .... do 31½
500 .... do 32½

Bureau à 2 P. M.

25 actions Waterworks Co. $47½
20 actions du N. O. City R. R. Co. 107½
1,000 Louisiana 3's Baby Bonds 54
2,000 .... do 53½
1,000 .... do 53½
1,000 .... do 53½
3,000 .... do 53½
7,620 Bons à Prime 40½
10,000 .... do 40
1,000 .... do 39½

Bureau de clôture à 3½ P. M.

3,000 Louisiana 3's Baby Bonds 53½
16,000 Bons à prime 40
10,000 .... do 39½
5,000 .... do A jusq. tirage et int 40
5,000 .... do [V jusq. tirage et int.] 39½

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 27 décembre 1880.

COTON. Les ventes aujourd'hui embrassent 3750 balles à des prix égalant une réduction de ⅛c partiel dans les chiffres intérieurs de la plupart des qualités.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7 @ 7¼	
Low ordinary	7⅝ @ 7⅞	7⅞
Ordinary	8⅝ @ 9	9
Strict ordinary	9⅛ @ 9⅝	
Good ordinary	9⅞ @ 10	10
Strict good ordinary	10⅛ @ 10¼	
Low middling	10⅝ @ 10¾	10¾
Strict Low middling	10⅞ @ 11¼	
Middling	11⅛ @ 11¼	11⅛
Strict middling	11⅜ @ 11½	
Good middling	12 @ 12¼	12⅛
Middling fair	12⅝ @ 13	13
Fair	13⅝ @ 13¾	

Aujourd'hui à midi le middling était coté: Galveston 11⅛, à Mobile à 11⅛, à Savannah à 11⅛, à Charleston à 11⅛, à Wilmington à 11⅛, à Norfolk à ——, à Baltimore à 11⅛, à New York à ——, à Boston à 12, à Memphis à 11⅛, à Augusta à 10⅞, à Philadelphie à 12⅛, à Cincinnati à —— et à St-Louis à 11⅛.

L'Exchange rapporte: Ventes 3450 balles y compris 450 vendredi après 2:30 P. M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1880		32,197
Arrivé depuis le dernier état	34,314	
Précédemment	906,917	941,231
Total		973,428
Exporté aujourd'hui	13,138	
Exporté précédem.	658,624	671,760
Stock en main etc.		301,668
Stock [même temps l'année dernière]		296,043

Reçu depuis samedi soir 15 977 balles contre 15 563 lundi dernier et 7,320 l'année dernière.

TABAC—Le marché continue à être calme.

Les Cutting grades sont en demande à des prix pleins et cotés à 4½ à 7c pour lugs et 7 à 14 pour leaf. Pour les autres qualités.

Nous cotons comme suit:

Low lugs	@ 4½
Good	4½ @ 5
Low leaf	5½ @ 6½
Medium	6½ @ 7
Good et Fine	7½ @ 8
Selections	10 @ 13

Nous devons à l'obligeance de MM. Dezery et Purves le tableau suivant des recettes de sucre et de mélasse de la Louisiane.

	Du 1er décembre 1879	au 24 décembre 1880
Boucauts de sucre	10759	10952
Barils de mélasse	29103	25764
Demi barils	135	117
Barils de sucre	1333	5208

Total du 1er septembre jusqu'aujourd'hui.

	1879	1880
Boucauts de sucre	73554	67556
Barils de mélasse	164619	157629
Demi barils	647	843
Barils de sucre	4797	27438

SUCRE—Reçu depuis vendredi soir 3350 boucauts et 1060 barils. Exporté 433 boucauts et 1503 barils. Bonne demande et prix fermes, ample approvisionnement. Vendu 3300 boucauts.

Nous cotons:

Inferior	3½ @ 4½
Common	4½ @ 5
Good common	5½ @ 5⅝
Fair	5⅞ @ 6
Good fair	6 @ 6⅛
Fully fair	6¼ @ 6⅜
Prime	6⅜ @ 6½
Strictly prime	@ 6⅝
Choice open kettle	6⅞ @ 7
Seconds	5⅞ @ 7
Yellow clarified	7⅜ @ 7⅝
Gray Clarified	7¼ @ 7½
Off whites clarified	7⅞ @ 8
Choice whites clarified	8 @ 8½
Standard white en barils	@ 8⅝

MELASSE—Reçu depuis vendredi soir 7943 barils. Exporté 1707. La demande est active et les prix sont de 1c plus élevés. Tout l'approvisionnement a été vendu à une avance.

Nous cotons:

	le gallon
Common	30 @ 33
Centrifugal	25 @ 40
Fair	35 @ 36
Prime	40 @
Strictly prime	41 @ 43
Choice	@ 44

FARINE. Reçu ce matin 5288 barils. Le marché est très calme et les prix sont faibles. Bon approvisionnement. Il y a quelques demandes pour Cuba. Vendu 648 barils dont 70 à $5.75, 25 à $6.37½, 100 à $6.67½, 100 à $5.75, 35 à $5.90, 75 à $5.85, 25 à $5.90, 75 et 100 à $6.25 et 50 demi barils à $2.95.

Nous cotons:

	le baril
Fine	3,00 @ 3.25
Superfine	3.50 @ 3.75
Single extra	3.75 @ 4.00
Double extra	4.00 @ 4.25
Treble extra	4.37½ @ 4.50
Family extra	4.75 @ 5.00
Choix	5.25 @ 5.50
Fancy	5.62½ @ 5.87½

MINNESOTA.

Bakers grades	5.75 @ 6.00
Patent	6.25 @ 6.50

Aux marchands et épiceries 25c de plus.

VIANDES SALEES SECHES—Les prix des épaules sont un peu plus faibles pour les sèches, sont cotés à 4½c loose et 4½c par paquet; nous cotons clear rib sides à 7½c, clear sides à 7⅝c.

Au détail épaules à 5c.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $9.50 à $10 le baril et $5.00 le demi-baril. Fulton Market à $7.50 le demi baril.

JAMBON—Bon approvisionnement. Nous cotons choice sugar cured canvassed small size à 10 à 10½c, medium à large 9½ à 10c, large size 9 à 9½ uncanvassed 9 à 9½c.

GRAISSE. Bon approvisionnement et demande modérée. Nous cotons en tierçons raffinée à 8½c, pas de prime western en mains, en barils tierces à [illegible] en baquets à 10c.

Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Les épaules sont calmes et cotées à 5¾c clear rib sides 8½ à 8¾c, clear sides à 8¾ à 8⅞c.

Au détail épaules à 6c, clear rib sides à 8⅞c, clear sides à 8⅞c.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et calme à 9½ à 10c la livre.

PORC. Très rare. Le vieux mess est coté à $13.37½ et le nouveau à $14, au détail vieux à $13.75, nouveau à $14.25.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1,10 le gallon, le rectifié de l'ouest ordinaire à $1,10, du choix à $1.15. Bourbon patent à $1.25 à $1.40, straight $1.75 à $3.50, selon l'âge et la qualité.

MAIS—Ample approvisionnement mais demande modérée, vendu 250 et 1000 sacs blancs à 54c et 300 jaune à 55c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Reçu ce matin 52,538 boisseaux. Pas de stock en mains et pas d'arrivages. Le mêlé et le blanc sont cotés à 53c.

BLE—Exporté samedi 31 655 boisseaux. Pas de stock et pas d'arrivages. Le red winter No 2 est coté à $1.15.

AVOIN—Bon approvisionnement et demande limitée; les prix montrent un déclin de 1 à 2c le boisseau, vendu 100 sacs à 45c, 150 et 300 à 46c et 150 à 47c le boisseau.

SON—Il en arrive très peu et le stock est faible: prix fermes, vendu 200 sacs à 90c les 100 livres.

FOIN—Fort stock et calme, le prime est coté à $22 à $23, le choix à $24 le tonneau.

MOUSSE—Calme. Nous cotons la mêlée à 2½c, la noire à 3½c la livre.

VOLAILLES—Nous cotons:

	la douz.
Grosses volailles de l'ouest	$ @ 4.25
Poulets	@ 3.50
Canards	@ 3.50
Oies	@ 5.00
Dindes	12,00 @ 15.00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 32 à 37c la douzaine, ceux de la Louisiane à 40c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre western Russetts à $2.50, Peach Blows à $2.50, Early Rose à $2.65 à $2.75, Peerless à $2.40, northern Peerless $2.60 à $2.75, Early Rose $3 à $3.25 le baril, les oignons à $4 à $4.75, les pommes à 7½c à $4.50 les choux à $3.75 à $4.25 le boîte, la choucroute à arriver à $12 et sur place à $13 à $14 le baril.

BEURRE—Nous cotons western creamery fancy 36 à 38c. New York creamery choice 34 à 35c, du dairy prime à 23 à 25c, western dairy choice 27 à 28c, du good 19 à 20c, western low grades 14c, western creamery choice 34 à 35. New York dairy choice 27 à 28c, du good 20, western dairy prime 24 à 25c, du fair 16 à 17c. Rolls choice 24 à 25c.

CAFE—Peu de demandes mais ferme.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	11 @ 11½
Fair	13 @ 13½
Good	13½ @ 13¾
Prime	14 @ 14½

Pour le détail:

Ordinaire	11½ @ 11½
Fair	13½ @ 13½
Good	13¾ @ 14
Prime	14½ @ 14¾

Nous sommes redevables à M. E. Ottreaux pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 17 déc. et de New York du 20 déc. 1880. Reçu 105,000 sacs. Achats pour l'Europe 110,000, pour les Etats-Unis 70,000, prix 7|100 stock 230,000 sacs, change 22⅝, moyenne de la recette quotidienne 15,000 sacs.

RIZ—Marché calme sans aucun changement dans les prix.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	@ 3
Common	@ 4¼
Ordinary	4½ @ 4¾
Fair	5 @ 5¼
Good	5⅜ @ 5¾
Prime	5¾ @ 6
Choice	@ 6¼

RIZ BRUT—Coté à $4 le baril.

SEL—Nous cotons: $1,02½ à $1,05 le sac pour le coarse, $1,40 à $1,45 le fine, Turks Island 30 à 35c, sel de table en poches 3 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX. Aux abatteurs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	— @	7½
do au-dessous de 70 livres	— @	6½
Kips, 14 à 30 lbs	— @	8
Peaux de veaux, pièce	50 @	75
Green salted de la campagne, par lb	— @	
Dry Flint	"	" @ 13
Dry Salted	"	" @ 11
Peaux endommagées 2|3 du prix	— @	—

SUIF—

Prime City rendered par lb	— @ 6½
Country	— @ 5½

CORNES—

Cornes de bœuf, pièce	— @
do vaches	— @

CIRE D'ABEILLE—
Prime Jaune, par lb .... 19 @ 20

LAINE—

Lake	par lb	29 @ 30
Louisiana	"	27 @ 28
Burry	"	13 @ 16

DOUVES EN CHENE—Nous cotons: Extra pipe 60 pces $165 @ $170; extra pipe 56 pces $125 @ $140 light pipe 56 pces $105 @ $110; extra boucauts 48 pces $120 @ $125; extra claret $90 @ $100. Les douves en chalands, $100 @ $130, suivant leur qualité.

CHARBON—Le Pittsburg se vend aux bateaux à 50c la botte; en gros à 37½ à 40c, au détail à 75c le baril et $7,50 le boucaut. Alabama au détail à 70 à 75c le baril et $7 le boucaut.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas nourris au maïs, de choix, par liv. brute		@ 4½
do 1re qualité		3½ @ 4
do 2e do		2½ @
do 3e do		@ 2
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ —	25 @ $30
do 1re qualité		$20 @ $24
do 2e do		$14 @ $18
do 3e do		@ $10
Cochons, 1re qualité, par lb brute		4½ @ 5
do 2e do		3½ @ 4
do 3e do		2½ @
Moutons, 1re qual., par tête		$ 3 50 @ $
do 2e do		$ 2 50 @ $ 2 75
do 3e do		$ 2 00 @ $
Vaches laitières, 1re qualité par tête		$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête		$40 00 @ $50 00
Vaches du Texas avec veaux		$ — 00 @ $ —
Veaux, 1re qualité par tête		$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e		$ 6 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête		$ 9 50 @ $10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête		$ 8 00 @ $9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à	$110
Bons chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150 à	200
Mulets petits et communs	75 à	125
Mulets pour rizières	150 à	180
Mulets, qualité moyenne	120 à	160
Bons mulets pour habitations	175 à	220
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	210 à	240

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 28 DECEMBRE 1880

Cane River....JEWEL, à 5 P. M.
St Louis....BELLE OF SHREVEPORT, à 5 P. M.
Haut du fleuve....MORNING STAR, 10 A. M.
Bon Tureaud....BIG SUN FLOWER, 11 A. M.
Bas du fleuve....MARTHA, à 8 A. M.
Bas du fleuve....ST. MARY, à 11 A. M.
Vickburg....ROBT. E. LEE, 5 P. M.
Bayou Lafourche....YAZOO, à 5 P. M.
Lafourche....ASSUMPTION, à 12 M.
Ouachita River....CORONA, à 5 P. M.
Cincinnati....NEW MARY HOUSTON, 5 P. M.
Bayou Macon et Tensas....Era No 10, à 5 P. M.
Bas du fleuve....EMMA IRVINE, à 12 M.
Grand Isle....DOLPHIN, à 9 A. M.
Opelousas....JOHN WILSON, à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 27 DECEMBRE 1880.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Navire (amér) Alexander, Cotton, Liverpool.
Navire (ang) Walter D Walett, Hatfield, Liverpool.
Steamship Amite, Hulse, Saint Marks via les Portes de la Floride.
Barque (alle) Louise et Georgine, Meier, Amsterdam.
Barque (ang) Maria Stoneman, Baker, Havre.
Barque (ital) Aurora, Jacovonna, Malaga.
Goëlette Mary Jeannette, Crawford, Pensacola.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Flamstead, Rosebury, Liverpool.
Goëlette Sante Oteri, Ward, Utilla.

26 décembre

Steamship Morgan, Staples, Havane via Porte de la Floride.

BATEAUX A VAPEUR.

Danube, Thorn, de la Rivière Rouge.
Martha, Bassett, du bas du fleuve.
Paris C Brown, Halliday, de Cincinnati.
Clara, Cothel, de Vidalia avec 2 barges.
Barge Louisiana, Hinkle, de Homo Chito.
Lizzie Bayles, Grace, de Bunchs Bend.
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg.
Tom Rees No 2, Malachi, de Pittsburg avec 10 barges de charbon.
Harry Brown, Glaser, de Pittsburg avec 19 barges de charbon.
Future City, Goll, de St Louis avec barges.
Silver City, Wood, de Shreveport.
Belle of the Coast, Ancoin, de Donaldsonville.
J M Chambers, Burke, de St Martinville.
City of Augusta, Brou, du haut du fleuve.
Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara.
Belle, Harper, du haut du fleuve.
Tensas, Cooley, de Warsaw.
Jewel, Truslow, de Cane River.
John Wilson, Kennison, de Washington.
Whisper, Comstock, de Plaquemine.
Wm Fagan, Lagroue, de Laurel Valley.

Au Bassin

New Camelia, Hannover, de Covington.
Georgia Muncy, Weaver, de Mobile.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par navire Alexander ....4098 balles coton, 4110 merrains.
LIVERPOOL—par navire Walter D Wallett 4414 balles coton, 2983 sacs tourteaux, 6840 merrains.
ST MARKS VIA PORTS DE LA FLORIDE—par steamship Amite, 670 barils farine, 100 demi barils farine, 50 barils farine de maïs, 20 barils biscuits, 15 barils porc, 18 barils sucre, 5 barils mélasse, 1850 sacs maïs, 32 sacs café, 20 caisses viande, 300 sacs avoine, 10 caisses bacon, 450 colis groceries.
AMSTERDAM—par barque Louise et Georgine, 1111 balles coton, 600 merrains.
HAVRE—par barque Maria Stoneman, 3515 balles coton, 2400 merrains.
MALAGA—par barque Aurora, 80 100 merrains.
PENSACOLE—par goëlette Mary Jeannette, 408 sacs maïs, 50 sacs avoine, 50 sacs son, 9 colis marchandises diverses.

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN—par steamship E B Ward Jr., 1800 régimes bananes, 14,500 lignes bananes, 100,000 cocos, 1390 ananas, 8 barils limons, S Oteri & Bro.

HAVANE — par steamship Morgan, 21 600 cigares, P Nolan—16,500 cigares, J Magn—5000 cigares, S Hernsheim & Bro—10,000 cigares à ordre—3 caisses sucreries, F Cinenguy—3 caisses sucreries à ordre—2 caisses sucreries J B Seais 2 caisses sucreries, Manuel Payro—1 caisse sucreries, Bornio Bros—1 colis mdses, H Aurada—Key West 2 barils noix, R B Post & Son—49 crates tomates, Glover & Odendhal.

VERA-CRUZ — par steamship Chilian, 32 sacs café, Schmidt & Ziegler.

Arrivages de Produits.

RIVIERE ROUGE—par steamer Danube, 469 balles coton, 2128 sacs graines coton.
BAS DU FLEUVE—par steamer Martha, divers à ordre.
CINCINNATI—par steamer Paris C Brown, 37 balles coton, 1 balle mousse, 4380 sacs maïs, 1769 sacs avoine, 582 balles foin, 125 barils farine de maïs, 350 barils farine.
COVINGTON—par steamer New Camelia, 30 balles coton.
MOBILE—par steamship Georgia Muncy, 9 balles coton.
VIDALIA—par steamer Clara, 9000 sacs graines coton.
HOMO CHITO—par barge Louisiana, 5000 sacs graines coton.
BUNCH'S BEND—par steamer Lizzie Bayles, 15,300 sacs graines coton.
VICKSBURG—par steamer Robt E Lee, 4514 balles coton, 1616 sacs graines coton, 40 sacs farine graine coton, 600 sacs tourteaux, 150 barils huile, 20 boucts sucre, 12 sacs coton en graine.
PITTSBURG—par steamer Tom Rees No 2, 240 boisseaux charbon.
PITTSBURG — par steamer, Harry Brown, 414 boisseaux charbon.
ST. LOUIS — par steamer Future City, 52,588 boisseaux maïs en grenier, 2807 balles coton, 6951 sacs tourteaux, 5966 sacs maïs, 3568 sacs avoine et frêt assorti.
SHREVEPORT—par steamer Silver City, 1299 balles coton, 2376 sacs graines coton, 227 sacs pacanes.
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast, 226 boucts sucre, 326 barils mélasse.
ST. MARTINVILLE—par steamer J M Chambers, 45 balles coton, 319 boucts sucre, 72 barils sucre, 310 barils mélasse.
HAUT DU FLEUVE—par steamer City of Augusta, 163 boucts sucre, 319 barils mélasse.
BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay, 769 balles coton, 125 boucts sucre, 376 barils mélasse.
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle, 172 boucts sucre, 15 barils sucre, 415 barils mélasse, 129 sacs riz brut.
WARSAW—par steamer Tensas—385 balles coton, 2515 sacs graines coton, 11 sacs coton en graine.
CANE RIVER—par steamer Jewel, 938 balles coton, 1254 sacs graines coton, 58 boucts sucre, 60 barils mélasse.
WASHINGTON — par steamer John Wilson, 558 balles coton, 1266 sacs graines coton, 27 sacs riz brut, 64 boucts sucre 345 barils mélasse.
PLAQUEMINE — par steamer Whisper, 230 boucts sucre, 250 barils sucre, 948 barils mélasse, 44 demi barils mélasse.
LAUREL VALLEY—par steamer Wm Fagan, 372 boucts sucre, 572 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY....787 balles coton, 7 sacs coton en graine, 1 baril sucre, 66 boucts sucre, 148 barils mélasse, 2 citernes sirop, 480 sacs riz brut.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—6 boucts tabac, 23 barriques tabac.
—Train No 2—934 balles coton.
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—9417 balles coton.

MEDAILLES

décernées à l'Exposition Universelle [de] Paris de 1878.

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
96 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT